Royaume du Maroc
Ministère Chargé des Marocains Résidant à l'Etranger et des Affaires de la Migration
المملكة المغربية
الوزارة المكلفة بالمغاربة المقيمين بالخارج و شؤون الهجرة

Elle a quitté la douceur de Casablanca il y a près de vingt ans pour le Québec et son hiver interminable. Professeur en didactique du français, elle s'est fait sa place là-bas et continue d'œuvrer au développement de son pays.

Par Jonathan Ardines

RAKIA LAROUI

Elle a choisi le Grand Nord

PORTRAIT

"Mon premier contact avec l'hiver a été un choc." Rakia Laroui a beau être installée au Québec depuis de longues années, jamais elle n'oubliera son arrivée dans ce pays du Grand Nord. Née à Casablanca où elle a suivi une partie de ses études avant d'intégrer l'université Mohammed V de Rabat, elle passe une licence en langue et littérature française avec l'idée *"de se diriger vers l'enseignement du français en secondaire"*. Dans les années 1980, le gouvernement canadien et celui du Québec offrent des bourses d'excellence à des étudiants étrangers. Tentée, elle passe le concours et l'obtient haut la main. *"J'ai fait ma maîtrise en sciences de l'éducation, je suis rentrée au Maroc puis le ministère de l'Enseignement supérieur du Québec m'a offert une seconde bourse pour venir suivre un doctorat."*

Ses diplômes marocains ? Validés !

Une superbe opportunité, même si il a fallu serrer les dents : *"Il faut se faire à des températures avoisinnant les – 25 °C. Les premières années, j'ai gelé des doigts, des oreilles. On s'habitue mais ici l'hiver est très long, il neige de novembre à avril."* Un climat qui peut entraîner *"la déprime de l'hiver"*, alors pour éviter ça, Rakia Laroui conseille de *"faire des sports d'hiver, ne pas s'enfermer"*.

Lorsqu'elle décroche son doctorat, elle retourne au Maroc pour *"servir"* son pays. Elle enseigne à l'université, dirige même un département mais se décide de revenir au Québec : *"J'ai voulu faire bouger les choses mais il était difficile de faire changer les mentalités"*.

Grâce à ses diplômes canadiens, elle décroche un poste dans l'université du Québec à Rimouski (UQAR) : *"Je n'ai pas débuté au bas de l'échelle puisqu'ils ont reconnu mes années d'expérience au Maroc"*, se félicite-t-elle.

Impliquée et déterminée, cette enseignante chercheuse se fait très vite sa place dans un système qui lui convient : *"Ici on te pousse à évoluer, tu ne peux pas stagner. Après chaque cours tu es évalué par les étudiants de façon anonyme et ça compte dans ta promotion."*

Auteure de nombreuses publications – *"ce qui rend ton dossier solide et qui te permet d'obtenir des subventions"*–, Rakia Laroui dirige un groupe de recherche dans son département en sciences de l'éducation, qui comprend une quarantaine de chercheurs qui travaillent sur l'apprentissage et la socialisation.

Sa double culture, un atout

"Nationaliste", elle est depuis son arrivée membre de l'association marocaine du Québec. *"Par l'intermédiaire de l'ambassade et du consulat, nous avons participé à plusieurs projets, alphabétisation des femmes, scolarisation des enfants dans les zones rurales..."* Heureuse de l'évolution de son pays, Rakia souhaite que le Royaume profite *"du regard de la double culture pour comparer et adopter certains programmes qui ont fonctionné ailleurs"*. ■

Archives personnelle Rakia Laroui